

BRISE LARMES

Est-ce le printemps des poètes qui m'inspire ? J'aurais envie
de dire comme Rimbaud : « C'est un trou de verdure .. » Ah !

Mais non, il n'y chante pas de rivière. Hugo, lui, l'a
parfaitement décrite, il devait connaître l'endroit :

« C'est une maison petite avec des fleurs, un peu de solitude,
un peu de silence, un ciel bleu.
La chanson d'un oiseau qui sur le toit se pose.
De l'ombre...Et quel besoin avons-nous d'autre chose ?»

C'est exactement là que je vis ! Ma maison de Brétignolles !

C'était autrefois la maison des vacances, de l'insouciance, de
la baignade et des barbecues. Puis avec le divorce ce fut un
motif de rivalités acharnées ! Je l'ai gagnée de haute lutte mais
parce-que je l'avais méritée !

Ma maison s'appelle BRISE LARMES un nom qu'elle aussi,
elle a bien mérité ! Dans cet écrin minuscule vivent toutes
sortes d'objets hétéroclites ; hormis ma collection de canards
la plupart des bibelots sont des cadeaux d'élèves et chacun

d'eux me rappelle un prénom, une frimousse dont j'aurais bien du mal à me séparer.

Et puis, il y a le jardin ! Oh ce n'est pas un jardin à la française, mais un bel imbroglio de tout ce qui veut bien y pousser ! Les giroflées viennent de chez ma marraine (décédée il y a plus de vingt ans), les iris ont été chapardés ici ou là dans des jardins abandonnés, l'hibiscus, les clochettes et les plantes aromatiques sont les rescapés de mon jardin du Havre, et puis il y a tout le reste, fleurs, arbustes achetés ou offerts et qui se sont acclimatés.

Bien sûr cette mini forêt vierge accueille des invités : j'ai pu y rencontrer des écureuils, un bébé hérisson, des mantes religieuses et même des vers luisants, sans compter toutes sortes d'oiseaux que malheureusement le chat a lui aussi beaucoup appréciés !

Alors, si vous passez par-là, Brise Larmes vous ouvrira volontiers ses portes ; pour vous, ce ne sera qu'une maison bien banale, mais pour moi c'est presque l'île au trésor!

Margaret, le 3 avril 2025